

Paris, le 16 Décembre 1940

Monsieur le Maréchal PETAIN
Chef de l'Etat Français
V I C H Y

Monsieur le Maréchal,

Veillez m'excuser si je prends la grande liberté de vous écrire ce soir, car malgré mon activité, mes conférences, mon journal, je suis peut-être resté pour vous un inconnu, un jeune inconnu, mais qu'importe, vous devez me comprendre, surtout me croire.

Je vous écris ce soir, comme j'écrivais le 8 septembre 1939 (lettre recommandée du 9.9.39 N° 255 du bureau de Paris N° 37) à Edouard Daladier, pour le supplier "d'arrêter une guerre créée par les Juifs, dans laquelle tant de vies humaines tomberaient, et dont nous ne serions pas les vainqueurs"; employé, il est de mon devoir de vous exposer la vérité en quelques phrases rapides.

Je sais que vous souffrez au plus profond de votre cœur de grand soldat, de savoir le peuple de France, douter de votre sincérité et de votre patriotisme, plus peut-être que de notre récent désastre, mais je connais aussi votre immense amour pour notre pays, et je suis certain que vous tenterez l'impossible pour le sauver encore une fois.

Monsieur le Maréchal, il faut agir et vite, Oh! ne croyez pas à des ordres de ma part, car ce ne sont que des supplications, supplications d'un jeune Français et d'un homme d'étude, lequel connaissant la vérité a essayé depuis trois ans de faire profiter son pays du peu qu'il savait; il pensait qu'en criant bien haut ce qu'il fallait crier, il serait écouté et que ce qu'il savait serait utile pour limiter les dégâts menaçant sa patrie. Dans cette action si stérile qu'elle soit, il a fait son devoir, cependant, encore une fois, même s'il n'est pas écouté, il doit crier la vérité si terrible soit-elle: "Monsieur le Maréchal, votre vie est menacée, la révolution est en marche, toute proche, dans huit jours peut-être aura-t-elle éclaté...."

IL FAUT AGIR! Il faut qu'immédiatement le reçu de cette lettre, des ordres sévères mais secrets soient donnés. Il faut arrêter dès sa venue ce terrible complot "franc-maçon et juif" afin d'éviter un effroyable carnage à la France et au monde.

Pour l'instant, je dispose d'une centaine d'hommes sûrs et dévoués à notre cause, ils sont prêts jusqu'à leur dernière force à combattre sous vos ordres, cependant qu'est cela contre les forces dont disposent nos ennemis? Quoi, qu'il en soit, ils lutteront avec moi si utilité pour notre cause...

dévoué à vos ordres

Varran de Verestra

Varran de Vérestra
22 Place Malesherbes
Paris (17ème)